[Texte]

not need tanks, we do not need heavy motorized artillery, but we do need good soldiers up there.

The only truly Canadian commitment and capability in which we are involved in Europe is now coming to an end November 30. Protection of the sea lines in the north Atlantic is another admirable way of defending western democracies.

I am just saying that Lahr and Baden-Soellingen are passé—that is my point—not the defence of the free world, not the defence of western Europe at the same time that we are defending Canada.

Getting back to east coast and indeed west coast surveillance, I think one of these days we are going to have to recognize that perhaps the traditional interpretation of defence, or meaning of the word defence, is going to change—is in fact changing slowly like everything else—and that the military may indeed be tasked in the future, and indeed at the present, to more paramilitary or soft military operations for which they are eminently qualified and trained and suited.

What I am suggesting is the whole thing almost symbolically zeroes in on the cancellation or the decommissioning, I should say, of the Tracker—slow and low, a damn good plane in its day for the kinds of things I am talking about. The minister talks about the Auroras. They were never intended for coastal surveillance. They are ASW planes. They are the Cadillacs of the fleet. I want a few Chevettes in here at half the price, a fraction of the price.

I want Twin Otters for close coastal and DASH 8s. We make both of them right here in this country. Incidentally, we have a few in Europe flying around that we could use here off our coasts. These are the kinds of planes that we need to protect our sovereignty because if we do not protect our sovereignty off the Atlantic coast, you know who is going to do it—the United States. As the drug menace intensifies in that country, and now that NORAD is brought into the scene in the United States—

Mr. McKnight: And Canada.

Mr. Blackburn: —and Canada, as more and more drugs get by the United States surveillance and come in through Atlantic Canada and from thence into the United States, they are going to come up here and protect our coastal waters if we cannot do it.

Mr. Chairman, I am suggesting at this time we cannot do it and the reason we cannot is that we do not have a coordinated four or five ministries approach to this thing. At the very time you are shutting down Summerside, Summerside should be expanding. It is admirably suited, located geographically for precisely those five areas that I have mentioned. Yet here the great forward thinkers of our Cabinet are saying to shut it down because militarily

[Traduction]

avons l'entraînement pour combattre par temps froid. Nous n'avons pas besoin de chars d'assaut, ni d'artillerie lourde motorisée, mais nous avons besoin de bons soldats là-bas.

C'est le 30 novembre que prendront fin en Europe les seuls engagements vraiment canadiens et les responsasbilités que nous y avons assumées. La protection des voies navigables dans l'Atlantique nord, voilà une autre façon admirable de défendre les démocraties occidentales.

En fait, j'essaie de vous faire comprendre que Lahr et Baden-Soellingen, c'est passé, que ce qu'il reste, c'est la défense du monde libre, la défense de l'Europe occidentale, tout en continuant à défendre le Canada.

Revenons à la surveillance des côtes est et ouest. Le jour viendra, je pense, où il nous faudra admettre que l'interprétation traditionnelle ou le sens du terme défense évoluera—en fait, une évolution lente a déjà lieu—que le personnel militaire peut se trouver à l'avenir affecté à des tâches paramilitaires pour lesquelles il est extrêmement apte, compétent et entraîné.

Plus précisément, ou presque symboliquement, la situation nous amène à l'annulation du *Tracker*, avion lent et bas, qui à son époque, se prêtait très bien aux activités dont je parle. Le ministre, lui, parle des Auroras. Ces appareils n'ont jamais été destinés à la surveillance des côtes. Ce sont des avions de lutte anti-sous-marine. Ce sont les cadillacs de la flotte. Je veux des Chevettes, à moitié prix, à une fraction du prix.

Je veux des Twin Otters pour patrouiller les côtes et des DASH 8. Nous fabriquons ces deux types d'avions au pays. En passant, je signale que nous en avons quelques uns en Europe, que nous pourrions utiliser ici pour patrouiller nos côtes. C'est le genre d'avion dont nous avons besoin pour protéger notre souveraineté, car si nous ne le faisons pas le long de la côte de l'Atlantique, vous savez qui s'en chargera—les États-Unis. Plus le problème de la drogue prendra de l'ampleur aux États-Unis, et maintenant que NORAD suscite beaucoup d'intérêt aux États-Unis. . .

M. McKnight: Et au Canada.

M. Blackburn: ... et au Canada, plus les stupéfiants échapperont à la surveillance américaine et auront accès aux États-Unis par les provinces de l'Atlantique, les Américains interviendront pour protéger nos eaux côtières si nous en sommes incapables.

Monsieur le président, je dirais qu'à l'heure actuelle, nous sommes incapables de nous en charger tout simplement parce qu'il faudrait adopter une approche coordonnée entre quatre ou cinq ministères, et nous ne le faisons pas. Au lieu de fermer Summerside, il faudrait plutôt donner de l'expansion à cette base. Celle-ci conviendrait tout à fait et est très bien située pour surveiller justement les cinq régions que j'ai énumérées.